

DU **17** AU **27 NOV. 2016**  
CAEN / NORMANDIE



25<sup>e</sup> PLATEFORME DE CRÉATION NORDIQUE  
PROPOSÉE PAR LE CENTRE RÉGIONAL DES LETTRES



**les boréales**  
UN FESTIVAL EN NORD

**ESTONIE**  
**FINLANDE**

DANEMARK. ISLANDE. LITUANIE. NORVÈGE. SUÈDE

[www.lesboreales.com](http://www.lesboreales.com)

f t @ 02 31 15 36 40

## 25 ans de festival et ce n'est qu'un début

**DÉJÀ VINGT-CINQ ANS** que *Les Boréales* célèbrent le Nord. Cette année, du 17 au 27 novembre 2016, le festival mettra en lumière la Finlande et l'Estonie, qui fête quant à elle le 25<sup>e</sup> anniversaire du rétablissement de son indépendance.

Né en 1992 à l'initiative de Lena Christensen et Éric Eydoux, deux universitaires de Caen, le festival a intégré en 1999 le Centre Régional des Lettres. Depuis, *Les Boréales* font découvrir chaque mois de novembre le meilleur de la création contemporaine nordique. De la littérature, pierre angulaire du festival, au théâtre, en passant par le cirque, la musique, le cinéma, la danse et les arts visuels, la programmation proposée lui permet d'être reconnu aujourd'hui comme la plus importante des manifestations dédiées aux arts et aux cultures nordiques en Europe. Arto Paasilinna, Henning Mankell, Arnaldur Indriðason, Jon Fosse, Oskaras Koršunovas, Alvis Hermanis, Race Horse Company, Jay Jay Johanson, Agnes Obel, Elina Brotherus ou encore Erró, autant de

grands noms qui ont participé à la reconnaissance du festival.

Cette édition anniversaire sera l'occasion de démontrer une nouvelle fois la vitalité des scènes artistiques nordiques et baltiques. Outre les représentants diplomatiques qui nous honoreront de leur présence, le festival accueillera de nombreux artistes et compagnies, habitués ou non des *Boréales*. Toutes disciplines confondues et durant onze jours, ils résonnent comme autant de promesses d'une édition spectaculaire, émouvante et avant tout festive.

Renouvellement perpétuel, recherche de nouvelles propositions et de formules inédites, quête de nouveaux partenaires culturels et accueil d'un public toujours plus nombreux, telle est la recette du succès des *Boréales*.

Le festival se tourne désormais vers l'horizon de son 30<sup>e</sup> anniversaire, pour continuer de faire souffler un vent polaire chaque fin du mois de novembre en Normandie.

# Paroles de partenaires

CETTE 25<sup>E</sup> ÉDITION DU FESTIVAL A VU LE JOUR GRÂCE À LA COLLABORATION DE PLUS DE CINQUANTE PARTENAIRES CULTURELS. LIVRE-ÉCHANGE A CHOISI DE DONNER LA PAROLE À QUATRE D'ENTRE EUX AFIN QU'ILS ÉVOQUENT LEUR RELATION AUX BORÉALES ET LEURS ATTENTES POUR CE MOIS DE NOVEMBRE.



## Indrek Saar

Ministre de la Culture de la république d'Estonie

Pour Indrek Saar, ministre de la Culture de la république d'Estonie, la diplomatie culturelle est un axe de développement majeur.

**Livre/échange :** Vingt-cinq ans se sont écoulés depuis que votre pays a retrouvé son indépendance.

**Quelles sont, à votre avis, les disciplines artistiques qui se sont le plus développées ?**

**Indrek Saar :** Notre indépendance est profondément ancrée dans la tradition historique des sociétés de théâtre et de chœurs. C'est sans aucun doute pourquoi nous aimons autant le théâtre et la musique. Nous faisons justement partie des nations se rendant le plus souvent à des concerts et au théâtre. Pour exemple, les chiffres de l'année dernière recensent près d'un million d'entrées au théâtre, plus de 2 millions pour des concerts et quelque 3 millions d'entrées au cinéma. Concernant les musées, il y en a 256 et nous avons 3,3 millions de visiteurs par an, ce qui est le meilleur score en Europe par nombre d'habitants. [...]

**L/é :** L'Estonie est l'invitée d'honneur du festival cette année et présidera l'Union européenne durant le premier semestre de 2018, à l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de son indépendance. La diplomatie culturelle est-elle un axe de développement majeur ?

**I. S. :** Bien que l'Estonie n'ait pas de stratégie officielle concernant sa diplomatie culturelle, promouvoir l'Estonie à l'étranger fait partie de la politique culturelle du pays adoptée en 2014 et valable jusqu'en 2020.

Au ministère de la Culture, nous agissons dans différentes directions pour développer les relations culturelles internationales, y compris la diplomatie, les échanges et l'export culturels. Notre réseau de conseillers opérant dans les

ambassades à Berlin, Moscou, Helsinki, Londres, Paris, Bruxelles et New York est d'une aide indispensable pour les échanges interculturels – ses missions principales étant de promouvoir la culture estonienne et d'initier ou de réguler les projets de coopération avec les partenaires locaux. Dans notre travail, nous sommes guidés par la nécessité d'aider les créateurs à développer des contacts et coopérations avec le monde culturel international, mais aussi d'informer les Estoniens des succès de représentation de la culture estonienne à l'étranger. Les accords intergouvernementaux et les programmes peuvent satisfaire les besoins politiques, mais les contacts directs sont les clés de la durabilité.

En ces temps difficiles, le rôle de la culture dans la politique étrangère gagne de plus en plus d'importance. C'est un merveilleux outil pour surmonter une divergence politique. Elle permet en effet de préparer le terrain pour des collaborations futures dans d'autres domaines. De plus, on ne devrait pas sous-estimer le pouvoir de la culture en termes de sécurité et de défense. En tant que petit pays avec une histoire complexe, nous voyons la culture comme un des plus importants outils pour transmettre notre histoire, notre identité et ce que nous faisons. Plus le monde nous connaît, plus nous lions des amitiés et plus nous nous sentons en sécurité. [...]

Retrouvez l'intégralité de l'interview d'Indrek Saar sur le site Internet des Boréales : [www.lesboreales.com](http://www.lesboreales.com)

## Yveline Rapeau

Directrice de La Brèche, Pôle National des Arts du Cirque de Cherbourg-en-Cotentin

**Livre/échange :** Vous dirigez La Brèche depuis 2012. Pouvez-vous définir vos missions et activités en quelques mots ?

**Yveline Rapeau :** Les pôles nationaux des arts du cirque ont comme missions de soutenir la création, la diffusion, les actions artistiques et de faire bénéficier les artistes d'un label national. En Normandie, il existe deux pôles nationaux des arts du cirque : un à Elbeuf et l'autre à Cherbourg-en-Cotentin, qui forment ensemble, depuis novembre 2015, la plateforme des deux pôles cirque, que je dirige. Si le pôle de Cherbourg-en-Cotentin est plus axé sur le soutien à la création en aidant à la réalisation de 25 à 30 projets par an et en accueillant régulièrement des compagnies internationales en résidence, le pôle d'Elbeuf s'oriente plutôt sur la diffusion.

**L/é :** Vous vous attachez depuis de nombreuses années au cirque français et international. En quoi le cirque d'Europe du Nord vous semble-t-il singulier ?

**Y. R. :** La Finlande et les compagnies de cirque nordiques ont un style particulier, un mélange d'humour et de moder-

nité, une audace formelle, une recherche exigeante et une forme de second degré qui reste accessible au public. Ces compagnies apportent un grand professionnalisme et une attention particulière aux détails, à la construction soignée de la composition, quelle que soit l'esthétique. Comme Race Horse Company avec *Petit Mal*, qui a créé, tout en rigueur, une sorte de chaos festif.

**L/é :** Après l'équipe de *Mad in Finland* en 2014 et la compagnie WHS en 2015, vous accueillez de nouveau une compagnie finlandaise avec *Blind Gut*. Pensez-vous que la Finlande regorge de talent ?

**Y. R. :** Le cirque finlandais est un secteur que je connais particulièrement. Je travaillais précédemment à La Villette, un parc culturel pluridisciplinaire ayant notamment pour but la diffusion du spectacle vivant. Du 15 au 25 mai 2008, à l'occasion de l'année croisée Finlande-France, nous avons créé le festival de cirque *100 % Finlande*. Les arts du cirque finlandais ont alors bénéficié d'une excellente visibilité. En dehors de la France, qui est le berceau du cirque contemporain, la Finlande est un des pays du Nord les plus fertiles

en termes de création. C'est un petit pays où le cirque s'est développé à partir du jonglage et qui bénéficie maintenant d'un collectif d'artistes important.

**L/é :** Selon vous, est-ce que le public cherbourgeois attend particulièrement le nouveau spectacle des Boréales ?

**Y. R. :** La Brèche ne dispose pas de programme comme dans les lieux de diffusion classiques, mais propose des « rendez-vous » suivant les quatre saisons : hiver, été, printemps et automne, pendant lequel on retrouve *Les Boréales*. Les rendez-vous de diffusion du cirque sont très repérés par le public, la fréquentation augmente chaque année un peu plus. Celui d'automne rencontre un franc succès, car, depuis le début du partenariat avec *Les Boréales*, nous avons doublé le nombre de représentations des compagnies accueillies en résidence à La Brèche pour une création dans le cadre du festival.



*Machine*, Blind Gut Company : les 17 et 18 novembre à La Brèche, Pôle National des Arts du Cirque de Normandie/Cherbourg, et les 24 et 25 novembre à la Comédie de Caen, Théâtre d'Hérouville.



© Oleg Kasankin



Limits, Cirkus Cirkör :  
du 18 au 23 novembre  
au théâtre de Caen.



© Mats Bäcker

# Arnaldur Indriðason, l'homme tranquille

Par **Éric Boury**, traducteur  
de l'islandais

Ma première rencontre avec Arnaldur remonte au début de l'année 2005. C'était en janvier, ce moment de l'année où la nuit hivernale est encore très longue en Islande, cette période qu'affectionne tant Erlendur, le personnage fétiche de l'auteur. Quelques mois plus tôt, Anne-Marie Métailié m'avait demandé de traduire *La cité des jarres*. À l'époque, je ne connaissais que très peu le roman policier, genre d'ailleurs pour ainsi dire inexistant en Islande. Quand j'ai commencé à traduire ce premier roman, l'histoire m'a bouleversé, mais j'ai également été conquis par le style simple, direct, efficace et dénué de fioritures de l'écrivain. En janvier 2005, Martine Laval, alors critique littéraire à *Télérama*, a fait le déplacement en Islande après avoir lu le livre, qui devait être publié tout début février 2005.

C'est à cette occasion que j'ai rencontré Arnaldur Indriðason. Je me souviens avoir parcouru en voiture la ville de Reykjavík et la péninsule de Reykjanes par un temps calme et glacial. Je me souviens de notre passage dans le petit cimetière de Sandgerði, au bord de la mer. Arnaldur était au volant, Martine assise à l'avant, et moi, je traduisais à la journaliste française ce qu'il disait, assis à l'arrière. Il nous expliquait le paysage qui défilait sous nos yeux, nous conduisait sur les lieux de l'histoire de *La cité des jarres* et nous les présentait avec le calme, la gentillesse, le souci de précision et la pédagogie qui le caractérisent. J'imagine que nous écoutions la RUV, la radio nationale islandaise, en sourdine dans l'habitacle.

Ce premier livre a connu un grand succès en France, un succès suivi de beaucoup d'autres. Arnaldur a collectionné les prix littéraires et les articles élogieux dans la presse française. Depuis 2005, j'ai traduit chaque été un opus mettant en scène Erlendur et son équipe. *La femme en vert*, *La voix*, *L'homme du lac*, *Hiver arctique* et bien d'autres. Année après année, Arnaldur a construit une œuvre qui reflète l'âme de son pays et s'attache à explorer les failles de la société islandaise sans jamais se poser en donneur de leçons. Chaque été, les mots de cet écrivain m'ont accompagné et ému, parfois bouleversé. Au fil des ans et des rencontres dans les festivals ou en Islande, le traducteur et l'écrivain sont devenus des amis qui s'étonnent régulièrement de la belle aventure littéraire qu'ils vivent depuis plus de dix ans grâce à la grande editrice qu'est Anne-Marie Métailié. Une grande aventure qui n'est pas terminée...



© Philippe Meunier - éd. Métailié

Arnaldur Indriðason, grand maître du polar islandais, sera présent à la 25<sup>e</sup> édition des *Boréales*.

## Tilde Björfors

Fondatrice et directrice artistique de Cirkus Cirkör

**Livre/échange :** Cirkus Cirkör est invité depuis 2001 aux *Boréales*. Est-ce pour vous un passage obligé ?

**Tilde Björfors :** Nous sommes très heureux d'avoir pu présenter presque toutes nos créations aux *Boréales*. Alors que nous n'étions encore qu'une toute jeune compagnie, le festival a été assez ambitieux pour nous programmer. Nos cœurs battent toujours plus fort pour ce genre de risques. On aime la façon dont nous sommes accueillis ici, c'est comme « être à la maison ».

**L/é :** Le public français vous apprécie beaucoup. Est-il différent des autres publics ?

**T. B. :** Je pense que le public français connaît en général davantage le cirque que dans d'autres pays. Peut-être aime-t-il que nos apparitions soient légèrement différentes du cirque auquel il est habitué, notamment avec notre façon de mélanger le cirque et les histoires, souvent sérieuses, que nous voulons transmettre.

**L/é :** *Limits* est un spectacle qui traite d'un sujet d'actualité qui touche l'Europe : les migrants. Qu'est-ce qui a motivé votre décision de monter un spectacle sur le sujet ?

**T. B. :** Je trouve ça choquant de voir l'Europe fermer frontière après frontière quand notre cirque s'évertue depuis vingt ans à les repousser. Le cirque se construit sur les risques que l'on prend, de dépassement et de déplacement des limites.

Il y a une grande différence entre la performance d'un artiste qui prend des risques de son propre gré et un individu qui fuit pour sa vie. Pour autant, la façon dont ils prennent et gèrent les risques est la même. Ils savent ce qu'est la peur et, de ce fait, ce qu'est la bravoure.

**L/é :** En tant que metteuse en scène, considérez-vous que le cirque a une dimension politique ?

**T. B. :** Le cirque peut n'être qu'un divertissement mais il peut aussi être polémique. Je suis une metteuse en scène qui aime poser des questions sur les problèmes qui me tiennent à cœur.

Dans le spectacle, il y a une partie où l'on joue avec l'idée que l'Europe est un corps... Ma conviction est que si l'on travaille notre corps d'Europe, on améliorera notre rapport aux risques. Oui, les débuts seraient chaotiques et l'ordre actuel serait un peu secoué. Mais, si on regarde dans le rétroviseur de l'histoire, les bonnes choses qui nous sont arrivées découlent de changements.

**L/é :** Où trouvez-vous l'inspiration pour proposer autant de spectacles ?

**T. B. :** Regarder les artistes en entraînement et voir comment les disciplines peuvent être applicables dans le monde dans lequel nous vivons est une source d'inspiration. Depuis plusieurs années, je m'intéresse également au dépassement de soi, qui est crucial pour ceux d'entre nous qui tentent d'aller là où d'autres ne se sont jamais aventurés.

**L/é :** À quoi doit-on s'attendre pour ce spectacle présenté sur le sol français pour la première fois ?

**T. B. :** J'espère que le public sortira de la salle avec le sentiment que rien n'est impossible et que les barrières sont faites pour être franchies. Nous pourrions faire tellement plus si on osait remettre en question nos limites !



# LES TEMPS FORTS

## / VOLET LITTÉRAIRE /



© Rolf M. Aggaard

Herbjørg Wassmo débatera le dimanche 20 novembre à 15h30.

Laura Gustafsson, Minna Lindgren, Erik Axl Sund, Mons Kallentoft et Olivier Truc. Par ailleurs, les 19 et 20 novembre, le festival aura l'honneur d'accueillir Herbjørg Wassmo, la grande dame du roman norvégien, et le maître du polar islandais, Arnaldur Indriðason.

≈X≈

LA FINLANDE ET L'ESTONIE, PAYS INVITÉS D'HONNEUR DE CETTE 25<sup>E</sup> ÉDITION, SERONT AU CŒUR DU WEEK-END LITTÉRAIRE DU FESTIVAL, QUI SE DÉROULERA LE SAMEDI 19 ET LE DIMANCHE 20 NOVEMBRE À L'AUDITORIUM DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE CAEN.

### Estonie : hier, aujourd'hui, demain

✿ Le samedi 19 novembre à 14h, un débat sur l'Estonie, les 25 ans du rétablissement de son indépendance et ses projets se tiendra en compagnie du ministre estonien de la Culture, Indrek Saar, du professeur émérite Marek Tamm et de l'auteur Mehis Heinsaar, qui sera également en résidence d'écriture à la Villa La Brugère d'Arromanches-les-Bains.

### Estonie : une littérature multilingue

✿ Le samedi 19 novembre à 16h30, Andrei Ivanov, auteur estonien d'expression russophone, et Katrina Kalda, auteure française d'origine estonienne, débattront de leur place sur la scène littéraire estonienne.

### La Finlande, un pays modèle ?

✿ Le dimanche 20 novembre à 14h, la directrice de l'Institut français de Finlande à Helsinki, Jeannette Bougrab, et les auteures Minna Lindgren et Laura Gustafsson partageront leurs points de vue sur la Finlande. Un pays où il fait bon vivre ?

## / THÉÂTRE /



© Marcello Lipiani

Julia, de Christiane Jatahy.

### Julia

D'APRÈS *MADemoiselle JULIE* D'AUGUST STRINDBERG, ADAPTÉ ET MIS EN SCÈNE PAR CHRISTIANE JATAHY.

L'intrigue se passe sous le soleil de Rio : Julia, fille de bonne famille, et Jelson, son chauffeur noir, ont une relation complexe. Amour, relation maître-esclave et autres sentiments sont amplifiés par la caméra live qui, sous le regard des spectateurs, filme chaque émotion, chaque cri, chaque larme. Tout le côté dramatique de la pièce originelle est alors amplifié et sublimé par le jeu des comédiens.

✿ Les 17 et 18 novembre à 19h et 21h, Comédie de Caen, Théâtre d'Hérouville.

## / CONCERTS /

Outre le concert d'ouverture avec les jeunes et néanmoins talentueux Noëp, Sander Mölder et Noah Kin, le festival aura également l'honneur d'accueillir Thea Hjelmeland accompagnée par le prestigieux Orchestre Régional de Normandie, les Islandais Sóley et Axel Flóvent, la Finlandaise Mirel Wagner et sa guitare, le projet *Neil & Joni de Verøna* avec Tore Johansen et Misja Fitzgerald Michel pour deux concerts, le trio Peedu Kass Momentum, mais aussi Oddjob, pour leur spectacle *Jazzoo* et un jazz dans les foyers, et l'Estonienne Maarja Nuut.

Toutes les dates sur [www.lesboreales.com](http://www.lesboreales.com)

## / DESIGN /

### Size doesn't matter!

*Size doesn't matter! Design from Estonia*, de l'association de designers estoniens (EDL), est une exposition qui marque le contraste entre la petite taille de l'Estonie et l'importance de son nombre de designers (1 pour 800 habitants). Ne pouvant s'appuyer sur la grande industrie, inexistante, le secteur du design cherche des alternatives et des matériaux qui améliorent les étapes entre le design et la fabrication. L'industrie et l'artisanat sont ainsi combinés pour créer des objets qui allient minimalisme, ingéniosité et humour.



Horse, de Maille Grünberg.

✿ Du 18 novembre au 31 décembre 2016, Région Normandie – site de Caen, Abbaye aux Dames.

### Before Boréales **Lebensraum**

Jakop Ahlbom met en scène avec la complicité des Alamo Race Track un hommage burlesque et acrobatique au cinéma muet de Buster Keaton. Deux hommes vivant ensemble dans une pièce étroite créent une femme robot qui va bouleverser leur quotidien, pour le meilleur ou pour le pire.

✿ Les 7 et 8 novembre à 14h (séances scolaires) et le 8 novembre à 20h, Comédie de Caen, Théâtre d'Hérouville.

## / CINÉ-CONCERT /



Jean-François Zygel, compositeur.

### La charrette fantôme

Musique de Jean-François Zygel

Réalisée par Victor Sjöström en 1912 d'après le livre de Selma Lagerlöf, *La charrette fantôme* sera mise en musique par Jean-François Zygel, compositeur et professionnel de l'improvisation, passionné de cinéma muet.

✿ Le 24 novembre à 20h, théâtre de Caen.

© Denis Ravre - Naïve